

Classiques & Contemporains

&



# Laurent Gaudé

## Médée Kali

TEXTE INTÉGRAL



MAGNARD

COLLÈGE/LYCÉE



Classiques



Contemporains

# Laurent Gaudé

## Médée Kali

Présentation, notes, questions et après-texte établis par

CÉCILE PELLISSIER

*professeur de Lettres*



MAGNARD

# Sommaire

LAURENT GAUDÉ, DRAMATURGE CONTEMPORAIN . . . . .	5
CONTEXTE HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE, RÉCEPTION . . . . .	7
RÉSUMÉ DE <i>MÉDÉE KALI</i> . . . . .	12

## *MÉDÉE KALI*

Texte intégral. . . . .	13
-------------------------	----

## *Après-texte*

### POUR COMPRENDRE

Étapes 1 à 6 (questions). . . . .	62
-----------------------------------	----

### GROUPEMENT DE TEXTES

La déesse Kali. . . . .	74
-------------------------	----

### INTERVIEW EXCLUSIVE

Laurent Gaudé et Philippe Calvario répondent aux questions de Cécile Pellissier . . . . .	82
--	----

### INFORMATION / DOCUMENTATION

Bibliographie, Internet. . . . .	93
----------------------------------	----

PERSONNAGE

Médée Kali  
*La voix des enfants*

*Médée Kali a été créée le 11 septembre 2003 au théâtre du Rond-Point à Paris dans une mise en scène de Philippe Calvario, avec Myriam Boyer et Martial Jacques.*

*Médée Kali est le résultat d'une commande d'écriture de la compagnie « Les Mots Dits ».*

## I

*Les larmes de notre père, nous les avons senties longtemps, longtemps sur notre corps, couler. Les larmes de notre père tombaient sur nos joues, se mêlaient à nos cheveux, baignaient nos mains. Les larmes et les coups – car il frappait, te souviens-tu ? il frappait sur*  
5 *notre torse. Oui, il se roulait dans la poussière à nos côtés, il nous appelait par nos noms, s'arrachait les cheveux, gémissait comme un mourant. Les larmes de notre père et ses cris, longtemps, nous ont bercés, longtemps, puis ce fut le silence – d'un coup le silence, comme s'il était resté sans voix. Les larmes de notre père, depuis ce*  
10 *jour, nous ont manqué.*

MÉDÉE KALI.

Regarde,

N'aie pas peur,

Regarde,

Ils sont tous là.

15 Viens,

Approche.

Regarde

Les hommes,

Là,

20 Comme une armée silencieuse.

Tu vois,

Tu n'y croyais pas.

Ils sont là.

Regarde,  
25 Pétrifiés, devant nous.  
C'est moi qui ai fait cela.  
Approche,  
Viens,  
Approche,  
30 Regarde bien,  
Tu croyais à des statues immobiles,  
Des hommes figés dans la pierre  
Et pourtant examine bien leurs traits lorsque j'approche mon  
visage du leur.  
35 Tu as vu ?  
Là.  
Regarde.  
Un frisson parcourt la pierre.  
Ils me sentent.  
40 La terreur monte en eux.  
Oui, c'est moi.  
Je reviens.  
Ils sentent mon souffle.  
Ils entendent ma voix.  
45 De lents spasmes<sup>1</sup> de granit leur déforment les traits.  
Tu trembles à ton tour.  
Tu te demandes quel monstre je suis  
Pour faire gémir les morts.

---

1. Contractions, crispations.

Et pleurer les statues.  
50 Je suis la Méduse<sup>1</sup>,  
Gorgo<sup>2</sup>, Gorgo, la Méduse.  
Je fais le chemin à rebours.  
Je reviens au lieu que j'ai quitté dans le sang.  
Je reviens au tombeau de mes enfants.  
55 Et ceux-là,  
Tous ceux-là  
Regarde-les bien,  
C'est la foule des Corinthiens<sup>3</sup>,  
Qui se sont pressés autour de moi,  
60 Qui voulaient s'emparer de moi,  
Me maîtriser,  
Me lapider peut-être.  
C'est la foule de ceux qui voulaient me cracher dessus  
Mais qui se sont figés dès qu'ils ont croisé mon regard.  
65 C'est la foule de ceux qui sont restés saisis dans l'effroi pour  
l'éternité.  
Ils sont là.  
Ils sont tous là.  
Je les reconnais.  
70 Ils se demandent ce que je viens chercher.  
Ils reconnaissent mon parfum et cela fait naître en eux une

---

1. L'une des trois Gorgones de la mythologie grecque, la seule à être mortelle. Les Gorgones sont des créatures fantastiques hideuses et malfaisantes qui ont le pouvoir de pétrifier ceux qui osent les regarder.

2. L'autre nom de Méduse.

3. Corinthe était l'une des plus importantes cités de la Grèce antique.



terreur incontrôlable.  
Ils voudraient fuir,  
Oui, fuir à toutes jambes  
75 Mais ils sont rivés au sol et ne peuvent pas.  
Regarde bien.  
Regarde leurs yeux de granit.  
Chez certains d'entre eux naît un espoir ténu<sup>1</sup>.  
Ils se demandent si je ne suis pas venue leur rendre vie,  
80 Les soulager de ce châtiment d'immobilité.  
Je reviens peut-être les délivrer.  
Leurs corps statufiés vont peut-être pouvoir bientôt s'étirer  
comme des masses endormies.  
Je sens cet espoir qui émane de la pierre.  
85 Mes hommes.  
Mes statues.  
Non.  
Je ne suis pas venue les réchauffer.  
S'ils étaient vivants, je les tuerais à nouveau.  
90 Je les observe.  
Je prends tout mon temps.  
Je m'arrête parfois.  
Je leur souffle au visage.  
Je caresse leur front de la main.  
95 Mais je les laisse tels quels.  
Je suis ma route.

---

1. Très petit.

Il faut aller plus loin,  
Dépasser les statues  
Et revenir à l'endroit où le sang a coulé.

100 Je vois la colline,  
Là-bas,  
Où l'herbe n'a plus jamais repoussé.  
Je retourne là-bas.  
Je ne veux rien leur abandonner.  
105 Je ne veux rien leur laisser qui soit à moi.  
Ma rage n'est pas encore étanchée.  
La terre va crier  
Et son cri te rendra fou.

Mais tu me suis toujours.

110 Tu es têtu.  
C'est bien.  
Partout il n'y a que silence.  
Les animaux me fuient,  
Le vent tombe pour ne pas souffler dans mes cheveux.  
115 L'eau se fige dans les ruisseaux.  
Toi seul, tu vis,  
Dans mon dos,  
Sur mes pas.  
Je sens cette chaleur d'homme derrière moi.  
120 Tu me suis.  
Depuis plusieurs jours, tu me suis,  
Au pas lent de ton cheval,

Sans oser t'approcher.

Depuis plusieurs jours,

125 Tu ne te laisses jamais distancer mais tu prends garde de ne pas  
trop t'approcher.

C'est bien.

Tu es intelligent.

C'est bien.

130 Tu te tiens à distance.

Tu sais qui je suis.

Tu as décidé de suivre Médée.

Il faut du courage et tu en as.

Eh bien regarde :

135 Ces silhouettes voûtées sur le bord du chemin,

C'est moi qui ai figé leur sang,

C'est moi qui ai interrompu leur marche et le cours de leur vie,

D'un seul regard.

Oui, cette route est la mienne.

140 Viens, suis-moi, je t'emmène, qui que tu sois, je t'emmène au  
tombeau, si tu ne trembles pas.

# Après-texte

## POUR COMPRENDRE

Étape 1	Préparation à la lecture.....	62
Étape 2	« Je suis la Méduse... ».....	64
Étape 3	La monstruosité vénérée.....	66
Étape 4	Infanticide .....	68
Étape 5	La vengeance de l'oubli.....	70
Étape 6	Synthèse.....	72

## GROUPEMENT DE TEXTES

La déesse Kali.....	74
---------------------	----

## INTERVIEW EXCLUSIVE

Laurent Gaudé et Philippe Calvario répondent aux questions de Cécile Pellissier.....	82
---	----

## INFORMATION/DOCUMENTATION

Bibliographie, Internet.....	93
------------------------------	----

## Lire

**1** Le texte est divisé en 9 parties. Quelles hypothèses de lecture ces étapes indiquées suggèrent-elles ? Quelle est leur fonction dramatique ?

**2** Établissez la chronologie de la pièce dans un tableau. Proposez un procédé scénique (lumière, son, accessoires) permettant de matérialiser les différents moments de l'action.

**3** Quelle est la durée écoulée entre les différentes parties ? Incluez ces données dans votre tableau.

**4** Quels sont les différents lieux de l'action ? Comment sont-ils révélés dans le texte ? Comment à votre avis peut-on les signaler sur la scène ?

**5** Combien de personnages participent à l'action ? Quels sont ceux que l'on ne voit en principe pas sur scène ? Quels sont, à votre avis, ceux qu'il est possible de ne pas placer sur scène ?

**6** Qui parle ? Comment les différents énoncés sont-ils différenciés ?

**7** La façon d'introduire les différentes voix est-elle traditionnelle ? Justifiez cette présentation.

**8** Quels sont les différents noms que le personnage principal s'attribue ? Faites une recherche : qu'est-ce qui les particularise et en quoi sont-ils comparables ?

**9** Analysez les différents « récits » de Médée. À quels moments de sa vie correspondent-ils ? Sont-ils donnés dans l'ordre chronologique ? Pourquoi, à votre avis ?

**10** Quels différents registres littéraires associez-vous au texte ? Justifiez.

**11** Le texte ne comporte pas de didascalies. Cependant, il contient des indications sur les gestes ou les mouvements du personnage de Médée. Citez quelques exemples.

**12** Quels sont les différents agissements de Médée sur scène ?

**13** Proposez un décor, un ou des costumes. Quels sont à votre avis les objets et accessoires qu'il faut privilégier ?

**14** Observez l'illustration de la couverture : qui est le personnage représenté ? En quoi est-il surprenant, fascinant, attirant, repoussant ? Quelle a été votre première réaction devant cette image ? Analysez les sentiments qu'elle provoque en vous.

## Écrire

### Écrit d'argumentation

**15** Commentez l'affirmation de Laurent Gaudé : « Je crois que la culture classique aide à plonger dans l'homme, à en regarder les abîmes » (cf. Interview, pages 85-86).

### Écrit d'invention

**16** Un jeune enfant vous demande de lui raconter l'histoire de Médée. Répondez par écrit à sa demande et

fournissez-lui une explication sur ce mythe dans un petit livre illustré que vous intitulerez « Médée expliquée à mon petit frère / à ma petite sœur ».

## Chercher

**17** Faites une recherche sur le mythe de Médée.

**18** Faites une recherche sur la déesse Kali.

**19** Faites une recherche sur les métiers du théâtre.

### À SAVOIR

#### LA CHRONOLOGIE

La chronologie indique la succession des événements dans le temps, qui ont lieu à un certain moment, dans un certain lieu.

Dans un récit, le narrateur peut rapporter les faits les uns à la suite des autres, en suivant l'ordre chronologique. Son récit est alors linéaire.

Il peut également choisir un événement comme point de repère et situer les faits par rapport à celui-ci. Il organise alors son récit à partir de cet événement, en faisant des retours en arrière ou bien des projections en avant. Il peut ainsi marquer l'antériorité (fait qui a lieu avant le point de repère), la postériorité (fait qui a lieu après) ou la simultanéité (fait qui a lieu en même temps).

Il existe plusieurs moyens de marquer l'ordre de succession des faits :

- l'emploi de marqueurs temporels (adverbes : puis, ensuite, auparavant... ; conjonctions de subordination : après que...)
- la simple succession des verbes, qui présentent les actions les unes après les autres ;
- l'utilisation alternée des systèmes des temps (passé/présent) ;
- l'emploi des temps composés, qui permettent d'indiquer l'antériorité par rapport aux temps simples.



## Laurent Gaudé Médée Kali

Qui est donc cette femme, seule sur scène, qui hurle sa colère ? Elle est Médée, et aussi Gorgone et Kali, divinité hindoue. Amante et mère criminelle, trahie et meurtrie, elle raconte son errance depuis l'Orient où elle est née. À qui s'adresse-t-elle ? Peut-être à ceux qu'elle a perdus et qui sont désormais loin d'elle.

**Les élèves retrouveront, dans ce texte magnifique et empli d'émotion, la puissance des grandes tragédies et des mythes les plus forts de l'Antiquité. Avec cette réécriture contemporaine de *Médée*, ils aborderont le théâtre actuel et ses représentations. Une **interview croisée** de Laurent Gaudé et du metteur en scène Philippe Calvario leur permettra, en outre, de comprendre les enjeux de la création de la pièce.**

**NIVEAUX 3 ET 4 :** recommandé pour les classes de troisième, seconde et première (enseignement général) et pour les classes de seconde, première et terminale (enseignement professionnel).

ISBN 978-2-210-75574-1



9 782210 755741

Pour télécharger gratuitement le Livret  
du professeur de *Médée Kali*, tapez  
[www.classiquesetcontemporains.com](http://www.classiquesetcontemporains.com)  
(NUMEN obligatoire).